COMMUNAUTÉ MONASTIQUE des AANWIM

Bonne Année 2019

« Voici qu'il vient parmi les siens… »

Voici qu'il a pris son élan depuis le sanctuaire éternel et qu'il accourt vers nous, « bondissant par-dessus les montagnes, dit l'Écriture. Il marche, Il court, pour demeurer… Il vient dresser sa tente au carrefour de l'Histoire.

Le 8 décembre, des milliers de gilets jaunes marchaient vers Paris pour dire « non » à la course effrénée de notre gouvernement aux réformes perçues comme un bulldozer et comme un changement « au plus haut prix » pour les sans-voix que l'on croyait résignés. Que sont-ils venus dire des quatre coins de l'horizon ? STOP ! Et les voilà qui bloquent les ronds-points dont ils font leur demeure précaire. Et les voilà qui empêchent la France de tourner en rond… Ils demeurent. Qui les renverra sur les routes de l'indifférence ? Croissants et papillotes sont nos tickets de péage. Comment les renvoyer ? Nos frères gilets jaunes ressemblent à l'aveugle Bartimée, assis sur le bord de la route, agaçant tout le monde à force de crier : « Fils de David, aie pitié de moi ! » Mais ils n'ont pas eu sa chance. Car Jésus s'est arrêté pour l'écouter, lui parler et le guérir… et Bartimée en recouvrant la vue a retrouvé la joie dansante de vivre.
Mgr Ginoux, évêque de Montuban, à la suite de Jésus, s'est arrêté aux ronds-points de leur vie trop dure après avoir enfilé son gilet jaune… cela donnera peut-être des idées à ceux qui conduisent les bulldozers.

Ce n'est pas d'un bulldozer mais d'un brise-roche dont nous avons eu besoin pour faire reculer de nouveau la montagne et implanter la nouvelle fromagerie.

Ceci non pour céder à un irrépressible besoin de changement mais pour nous soumettre aux normes européennes qui, bientôt, interdiront le transport du lait dans des bidons pourtant consciencieusement lavés grâce à la technique TAC = Température – Action mécanique – Concentration à 0,25 % ou 1 % après temps de contact de 5' à 30', pré-trempage, nettoyage, séchage, désinfection, rinçage, séchage.

Nous pourrons ainsi travailler dans un lieu plus fonctionnel. Déjà la cave a reçu les premières tommes de Sœur Bénédicte et l'atelier fleure bon l'affinage. En récompense de son fastidieux travail de rédaction du deuxième dossier d'agrément européen (le précédent n'étant plus valable… 150 pages !) Sœur fromagère a reçu l'accord de totale conformité, à condition de préciser que la poubelle se trouve sous la table et non sous le lave-main. Il y a des détails qui n'ont l'air de rien mais qui peuvent donner une image de personnes désordonnées et à surveiller de près !

Dans son dernier ouvrage « Demeure », François-Xavier Bellamy montre combien pour le monde moderne la nécessité est de changer, de rompre avec l'habitude existante. Le slogan « En marche » mènerait la nation de changement en changement sans autre but que le changement pour le changement, le changement étant une fin en soi.

Il nous semble nous aussi être « en marche ». Aurions-nous la bougeotte ? Non. Pour nous, marcher c'est demeurer. C'est nous donner les possibilités de demeurer. Comme le dit encore le philosophe : « Le sens du mouvement n'est pas dans le fait de bouger, mais dans ce qui, grâce à lui, est préservé, protégé, entretenu ».

Pour protéger notre gagne-pain, il fallait nous adapter. Et nous remettre en marche pour aller à l'école. Au programme : « la fabrication des tommes » et « la technologie lactique ». La médaille d'or obtenue en avril au Concours département ne nous dispense pas de la formation continue. Impossible de nous reposer sur des lauriers qui peuvent si vite faner.

Nice et Nets, nos deux chiots, sont elles aussi allées à l'école.
Pour Nice, (le Patou est un chien dominant dont l'obéissance n'est pas le fort), comment devenir un bon chien de garde ? À bientôt 50 kg, elle peut désormais dissuader les indésirables !

Il y a juste 1 an !

Quant à Nets il semble qu'elle n'ait pas tout compris de son futur métier. Trop jeune dans sa tête, elle ne pensait qu'à jouer avec les autres chiens, indifférente aux brebis épuisées à force de tourner en rond (elles aussi !) dans le cercle d'exercice, brebis qu'il fallait encercler et ramener. Elle n'en voyait pas l'intérêt… mise au coin par la formatrice, elle n'aura pas droit au perfectionnement et devra redoubler. Comme l'on dit en jargon de spécialiste : « elle ne s'est pas déclarée ». Espérons…

Cet été, en raison de la canicule, les chèvres se croyant en vacances, aimaient rester dehors tard le soir, un bon chien de troupeau aurait été nécessaire. Quatre mois de canicule nous ont coupé les jambes pour leur courir après et puis… aboyer est difficile. Il n'y a plus qu'à attendre.

En marche pour la fromagerie… et puis, en marche pour la maison des jeunes. Un grand nombre d'entre vous ont suivi de près cette aventure et participé généreusement. Notre amie, Brigitte, depuis Saint-Malo, a tenu avec constance et compétence la barre sur les flots incertains du financement participatif durant les 40 jours du Carême. Les artisans ont magnifiquement joué le jeu, acceptant de démarrer les travaux alors que nous n'avions aucune certitude de pouvoir les terminer. Ils ne connaissaient pas Facebook (dire « Fassebouk » avé l'accent occitan) et ont pris goût à s'y voir en photos sur le Smartphone de leurs enfants.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, grâce à la générosité d'amis et de personnes inconnues, Fanny et Sixtine viennent de donner les derniers coups de pinceau et au son de la guitare nous avons béni les chambres dans lesquelles elles vont pouvoir s'atteler à un vrai travail sur soi et se reposer des travaux extérieurs qu'elles découvrent avec beaucoup de joie. L'Année Nazareth commence dans la joie et le désir d'avancer vers la maturité, appuyée sur la vie de prière et l'amitié fraternelle.

Célébration d'ouverture de l'Année Nazareth

Sixtine et Fanny

Préparation du marché de Noël

Avec le Pape François qui, dans son discours pour la « Journée mondiale de la paix » écrit : « La vie politique authentique se renouvelle avec la conviction que chaque femme, chaque homme et chaque génération portent en eux une promesse qui peut libérer de nouvelles énergies relationnelles, intellectuelles, culturelles et spirituelles. »
Nous croyons en cette promesse et désirons que cette Année Nazareth libère en Fanny et Sixtine ces énergies.

En marche vers quoi encore ?
Vers une possibilité d'atelier (car il n'est pas bon de mettre tous ses œufs dans le même panier) de savonnerie grâce à Christine venue nous apprendre à fabriquer du savon au lait de chèvre, parfaitement éthique car nous refusons d'utiliser l'huile de palme très économique mais qui met en danger, comme on le sait, la forêt amazonienne vitesse grand V, poumon de notre planète et refuge de nos grands frères les orangs-outans. Nous n'en sommes pas encore à faire valider une « recette » mais qui sait ? Trop de cosmétiques et produits d'hygiène aujourd'hui peuvent rendre boutonneux… donc, pourquoi pas un boycott en douceur et au parfum d'huile d'olive bio et fleurs de lavande.

Nous avons marché une journée fin juin sur le chemin de saint Jacques rejoignant nos amis pour la dernière étape de la marche pour les vocations qui se terminait à Moissac. Elle a débuté chez nous avec la messe d'envoi devenue traditionnelle, célébrée par le Père Michel et le Père Florent notre curé, un « fan » de Compostelle. Toutes ces bénédictions n'ont pas empêché la canicule de rendre cette marche très éprouvante. « En chemin avec Christian de Chergé » était le thème de cette marche. Sujet à réflexion et polémique car le désir de communion avec les Musulmans, dont vibrait le Père Christian, nous dérange souvent profondément, les attentats djihadistes ayant peu à peu modifié notre rapport à avec l'Islam.
Marche éprouvante donc… Plusieurs amis ont dû s'arrêter, se reposer, épargner leurs forces pour pouvoir arriver au but. Tellement fatigués qu'ils n'ont pu prendre de photos ni rédiger un journal. 2019 sera l'occasion du 4e tronçon « Moissac – Condom ». La date en sera avancée afin de bénéficier d'une température plus clémente.

Ce 8 décembre, à Oran, étaient béatifiés les 19 martyrs d'Algérie dont les 7 moines de Tibhirine et parmi eux Christian de Chergé. « Ils sont béatifiés parce qu'ils ont choisi de rester » disait notre évêque lors du temps de prière à l'église d' Orlhonac où Christian avait célébré sa première messe juste en face du château familial. Ils sont restés malgré les menaces du GIA, l'insécurité, la violence qui régnait en Algérie dans les années 1990. Ils sont restés là où ils demeuraient par solidarité avec les villageois terrorisés, par amour. Il eut été plus facile de partir, fuir… Ils sont restés pour protéger le village : « Vous êtes notre paratonnerre », leur avaient-ils dit… Ils sont restés pour entretenir les relations d'amitié sincère. Le Père Jonas nous a dit ce jour-là, avec son accent ivoirien : « Chers frères, vous êtes peut-être assis sur le banc où s'est assis le bienheureux. Quel sentiment a gagné les uns et les autres ? Chatouillis dans la colonne Vendôme… agréable ou désagréable ? Nos frères cisterciens étaient stables, Notre-Dame de l'Atlas était un lieu où l'on pouvait s'arrêter, demeurer, partager la prière que ce soit dans la foi chrétienne ou musulmane, un lieu d'ouverture et de rencontre.

La fin des travaux à Falgayroles fait de ce lieu aujourd'hui un lieu de stabilité et très nombreux sont ceux qui, cette année, s'y sont arrêtés, ont posé leurs « valises » pour un temps et tout particulièrement des jeunes éprouvant le besoin de s'arrêter pour réfléchir, prendre une décision, avancer sur leur chemin de vie.

La REGA (Route École des Guides Aînées) a bivouaqué au printemps au bord de la rivière. Quelques guides ont vu avec soulagement le tracteur venir à leur rescousse pour remonter les tentes et le matériel… nous les attendons de nouveau pour après Noël mais cette fois elles dormiront dans le foin, la température étant moins clémente. Comme en avril, nous aurons la chance que le Père Serge, des Baladins de l'Évangile, vienne célébrer la messe en notre chapelle.

Ecole de prière avec nos sœurs Dominicaines

Cette année nous avons eu à plusieurs reprises l'eucharistie chez nous car le Père Bertrand (d'Allonnes) est venu camper avec une vingtaine de jeunes pendant une semaine. Un super temps de service à ranger les dix stères de bois pour l'hiver…

Puis le Père Jean-Michel venu avec la « Fraternité Lumière-Nazareth » pour la retraite annuelle en famille : ils étaient 22 ! Tentes et camping-car obligent !... Très bons moments avec cette fraternité laïque, comme si nous étions de la même famille. Jean-Vincent, le fondateur, se préparant au diaconat est revenu en septembre se reposer et préparer sa première homélie. Puis le Père Jean-Michel est revenu lui aussi pour préparer ses prédications de retraite. Magnifique rencontre encore avec ce prêtre du Prado qui vécut 18 ans en Algérie et qui, 18 ans durant, célébra la messe chaque jour… seul… ! Rapatrié par sa congrégation après avoir été kidnappé trois fois.

Journée de retraite des mamans

Les enfants de l'école de prière chez nos sœurs dominicaines sont venus prier avec nous après un détour – indispensable – par la chèvrerie.
Les lycéens confirmands de Toulouse sont venus ici écrire leur lettre à leur évêque au cours d'un week-end. Les mamans de la paroisse ont demandé à vivre une journée de récollection chez nous et choisi le thème : « la sainteté au quotidien ». Avec le Pape François, nous avons essayé de réfléchir ensemble et de prier, Marie-Hélène accompagnant les chants à la guitare. Journée très riche qui aura une suite en 2019.
Les enfants du catéchisme n'ont pas dérogé au « Caté-Camping » en juillet au bord de la rivière. Il y a des expériences qui deviennent des institutions… Le thème du camp était : « Laudato Si » et l'action concrète : le nettoyage des berges. Le nombre de détritus ramassés en quelques heures fut effarant : deux remorques pleines !
Un petit groupe de personnes handicapées de « Foi et Lumière » est venu d'Albi passer la journée avec nous et prier. Des mamans irakiennes émigrées nous ont régalées de cuisine orientale. Pudiques, elles ont à peine évoqué les horreurs commises par Daech… Le mari de l'une d'elles a été tué. Quelle leçon de dignité et de foi nous ont donné ces femmes !

En juin, la journée régionale des « Journées paysannes » s'est déroulée chez nous, il y avait une soixantaine de paysans chrétiens réunis autour du thème : « Le soin de l'homme et de la création ». Sœur Marie devait parler de « La prière et le travail ». Comment ne pas endormir tout le monde alors que le thermomètre montait inexorablement ? Belle journée où foi, écologie et amitié nous unissaient profondément.

Nous avons eu dernièrement la joie d'accueillir nos sœurs cisterciennes de Bonneval, présentes à la journée d'action de grâce pour la béatification des moines cisterciens de Tibhirine.

La clôture aura volé en éclats le temps d'une journée. En Aveyron, il y a les « Sœurs-Chocolat » (ce sont elles) et les « Sœurs-Fromage » (c'est nous). Elles sont 30, nous sommes 2… pourraient-elles nous prêter une sœur ? Non… les jeunes sont rares. Mais des liens se sont tissés, nous leur apporterons un chaton quand Rouquette aura des petits. Petite chatte très pieuse, abandonnée. Après avoir participé à la messe à la Rouquette, elle nous a suivies, miaulant de faim. Rouquette a trouvé une famille d'accueil…

Mère Abbesse et Sœur Marie

Moniales de l'Abbaye de Bonneval

Cette année, comme celles qui l'ont précédée, fut un grand temps d'Avent dans l'espérance d'un Noël, d'un Nadalet, d'une naissance, celle d'une petite sœur pour la communauté… Nous espérons toujours et encore, nous appuyant sur une multitude de signes d'affection et d'encouragement, les vôtres…

Et nous ne cessons pas de marcher.

« J'enverrai mon ange devant toi », dit Dieu à Moïse et au peuple d'Israël au moment où ils s'enfoncent dans le désert pour une longue marche qui durera 40 ans… ! Dieu nous en préserve !

Nous ne pouvons pas quitter 2018 sans remercier tous ceux qui au long de l'année ou ponctuellement sont venus donner de leur temps et de leur amitié. Merci à chacun et pour tous : pluches de fruits, jardinage, peinture, magasin, livraisons, clôtures etc… Que d'amitié, que de gentillesse, que de joie à partager ces moments ! MERCI

Fanny

Sixtine

Bonne année nouvelle à vous tous !

Que celui qui bondit par-dessus les collines pour arriver jusqu'à nous vous apporte mille bénédictions !

Quant à nous, prière et amitié sont les points d'orgue de cette missive 2018 !